

N°87 Juillet 2022

# Le JOURNAL



"La qualité de l'eau c'est l'affaire de tous"

## EN BREF

### MÉTEILS, L'ASSOCIATION A DU BON

Les méteils, de par leur diversité, peuvent répondre aux stratégies d'amélioration de l'autonomie fourragère et protéique de chaque éleveur.

Récoltés en ensilage, en enrubannage ou en grain, avec une part variable de protéagineux et de céréales, cette culture offre de multiples choix aux éleveurs. Deux rallyes méteils, organisés sur les captages, leur ont permis d'échanger sur la composition de leur mélange ainsi que sur leur conduite, leur valeur nutritive et leur intégration dans les rations.

Contact Bièvre :  
Gaelle Aubert 06 45 72 47 67

Contact Bassin Bourbre :  
Amandine Roux 06 83 17 80 89



### LE PROFIL CULTURAL : UN BON OUTIL POUR DIAGNOSTIQUER L'ÉTAT DU SOL !

Deux profils ont été réalisés début mai à Saint Jean de Bournay sur du ray grass (RG) dérobé et du méteil, afin d'apprécier l'état du sol pour l'implantation du maïs suivant.

Le sol était vraiment asséché côté RG et un peu plus humide côté méteil. Les racines descendaient bien des 2 côtés, jusqu'à 1 m de profondeur. Il y avait une bonne activité des vers de terre, qui descendent la matière organique dans les horizons inférieurs et les enrichissent. Côté méteil, la diversité d'espèces (donc de systèmes racinaires) est favorable à une meilleure exploration du sol, et les nodosités des légumineuses permettent de capter l'azote de l'air et de l'enrichir en azote.

Contact :  
Laetitia Masson 06 74 94 74 43

## LE DOSSIER

30 ANS  
D'ENGAGEMENTS  
SUR LES CAPTAGES !

## VOTRE AGENDA

### JOURNÉE TECHNIQUE

> DÉMONSTRATION  
déchaumeur / scalpeur

28 JUILLET au Mottier

> ESSAI SEMIS DE  
LUZERNE associées à  
moha/trèfle/brôme/  
fléole

en JUILLET Ste Blandine

Plus d'informations à venir  
sur notre site internet.

# LE DOSSIER

## 30 ANS D'ENGAGEMENTS SUR LES CAPTAGES !

Depuis les années 90, à travers les programmes d'actions des captages et le programme Terre&Eau, les agriculteurs s'engagent et modifient leurs pratiques afin de préserver la qualité de l'eau.

### HISTORIQUE DU PROGRAMME : DE PIL'AZOTE À TERRE & EAU

- 1991**  
· Programme régional nitrates : essais CIPAN
- 1992 - 95**  
· Pil'azote Morestel + Sud Grésivaudan, Bièvre-Liers-Valloire
- 1997**  
· Pil'azote 4 vallées  
· Charte "agriculture et protection des eaux"
- 2003**  
· Pil'azote "Morestel" devient Pil'azote Bourbre  
· Les actions Pil'azote sont élargies aux produits phytosanitaires
- 2008**  
· Pil'azote devient Terre & Eau
- 2022**  
· Renforcement des actions grâce aux réseaux Dephy et aux nouveaux groupes 30 000

### QUELQUES ACTIONS...

- Couvertures des sols
- RSH et raisonnement de la fertilisation
- Démonstration et test de matériel
- Tests de pratiques alternatives
- Appui technique prairie et météo
- Journées techniques et formation
- Association de culture, colza associé
- Itinéraires technique réduction d'intrants
- ...

## POMMIER DE BEAUREPAIRE

### Dimitri Ballerand

> Polyculture/élevage - Captage de Faramans

Quelles sont les premières actions que vous avez mises en place sur le captage ?

► Les premières actions mises en place ont été les MAEC. Nous avons ensuite décidé d'arrêter l'utilisation du glyphosate et nous nous sommes engagés dans des contrats Ec'Eau Responsable, qui sont des contrats rémunérant les cultures bas intrant sur les zones de captage.

Quelles actions initiées poursuivez-vous sur la ferme ?

► Les actions qui restent en place sur l'exploitation sont les couverts d'interculture et nous pratiquons maintenant le désherbage mécanique avec le binage des cultures de printemps, ce qui nous permet de diminuer les doses d'herbicides par deux. On continue de faire le plus d'actions possibles au niveau du captage, notamment en faisant des colzas associés avec des plantes compagnes pour réduire l'utilisation des phytos.

Nous poursuivons nos efforts pour diminuer les traitements en utilisant des produits de biocontrôle et nous sommes également engagés dans les PSE pour 5 ans, dans le but de réduire nos intrants et de favoriser la biodiversité sur la ferme.

Quel bilan tirez-vous de ce travail entrepris pour la protection des captages ?

► Ce que je tire de tout ça, c'est que l'on teste de nouvelles pratiques très intéressantes, ce qui nous permet de voir les techniques qui sont adaptées ou pas sur notre exploitation.



## CHATONNAY

### Emeric Simon

> Grandes cultures - Captage de St-Jean-de-Bournay

Quelles sont les premières actions que vous avez mises en place sur le captage ?

► Installé depuis 2017, j'essaie de limiter mon utilisation de produits phyto car j'exploite des terres sur le captage, par soucis d'économie et pour les riverains. J'ai d'abord engagé une MAEC « réduction herbicides » pendant 5 ans, puis j'ai obtenu la certification HVE en 2019.

Quelles actions initiées poursuivez-vous sur la ferme ?

► Je bine les maïs et les tournesols chaque année. Cela désherbe très bien les inter-rangs, mais cela permet aussi d'enfouir l'engrais et donc d'éviter la volatilisation. Il y a aussi un effet aération du sol qui favorise la minéralisation, et une limitation de l'évaporation de l'eau par rupture de capillarité. J'ai eu envie de réduire encore plus les herbicides sur maïs cette année, en ne désherbant chimiquement que sur le rang, puisque l'inter-rang est très bien géré par le binage. J'ai donc adapté un kit de pulvérisation sur ma bineuse. Sur mes maïs j'ai passé une base de désherbage au semis (sans molécule à risque pour le captage), puis j'ai rattrapé en désherbinage, avec un herbicide localisé sur le rang uniquement et en binant l'inter-rang en même temps. L'IFT de ce désherbage maïs est très faible, à 1.05, et l'efficacité est très bonne.

Quel bilan tirez-vous de ce travail ?

► Les adventices se sont développées très vite cette année à cause de la chaleur, certaines n'ont pas été détruites, mais il en reste très peu. La chaleur et le sec pénalisent aussi l'efficacité des herbicides, je suis donc passé la nuit ou très tôt le matin. Le débit de chantier est aussi plus faible qu'en pulvérisation en plein. Je n'ai pas pu tester sur tournesol car je n'ai pas fait de rattrapage chimique cette année, le binage a suffi.

Globalement je suis très satisfait de cette première année de désherbinage, j'ai réduit mon utilisation d'herbicide et mon IFT, et mes parcelles sont propres. Je continuerai l'an prochain sur maïs et sur tournesol si les conditions s'y prêtent. Je suis aussi attentif à avoir une rotation diversifiée, car ça joue énormément dans le salissement des parcelles. J'alterne cultures d'hiver (colza, blé) et de printemps (maïs, tournesol).



## PANISSAGE

### Famille Poulet

> Polyculture/élevage - Captage de Doissin

Quelles sont les premières actions que vous avez mises en place sur le captage ?

► Notre siège d'exploitation (Gaec du Luthau) ainsi qu'une 30<sup>ème</sup> d'ha font partie du périmètre de protection du captage, notre intérêt pour la qualité de l'eau est donc important et notre adage le « Bon sens ».

Notre première action a porté sur le développement de l'herbe, notamment la luzerne et les prairies temporaires. Grâce à divers investissements matériels et une évolution de nos pratiques de récolte, de pâturage et de fertilisation, nous avons amélioré rendements et valeurs alimentaires de nos fourrages. Nous avons diminué les engrais minéraux au profit du fumier composté sur nos prairies. Les diagnostics de nutrition ont par la suite montré que nos pratiques de fertilisation étaient optimales.

Quelles actions initiées poursuivez-vous sur la ferme ?

► A travers le programme Terre&Eau, les grandes cultures font l'objet d'un suivi particulier, ce qui permet d'adapter nos traitements phyto. Nous réalisons également différentes analyses (reliquat azotés, N-tester) qui nous permettent de piloter notre fertilisation et nous avons mené différents essais portant sur le colza associé et le désherbage du maïs.

La bineuse achetée via le GIEE n'intervenant que sur l'inter-rang, un désherbage chimique reste au préalable indispensable pour la bonne maîtrise des adventices. Grâce à l'achat d'un semoir direct, l'implantation de nos couverts est désormais toujours réussie.

Quel bilan tirez-vous de ce travail ?

► De nombreux changements ont été engagés à l'échelle de notre système de culture. Il s'est diversifié au fil des années, avec une complémentarité forte élevage/cultures, nous permettant d'améliorer sa résilience face au changement climatique tout en assurant une rentabilité économique. Malgré les difficultés rencontrées pour le colza associé, il nous semble indispensable de persévérer afin de réduire l'utilisation des insecticides. Nous allons prochainement investir dans une charrue express en vue de réduire le travail du sol et améliorer sa fertilité. De belles perspectives de travail.



# LE POINT SUR...

## HERSE ÉTRILLE ET HOUE ROTATIVE SUR MAÏS

Un à 2 passages de désherbage mécanique « en plein » par houe rotative ou herse étrille ont été financés aux agriculteurs des captages de Faramans et Ornacieux. 9 parcelles de maïs ont ainsi été désherbées (1 par agriculteur), pour un total de 24 ha. Les résultats sont bons mais variables selon les parcelles :

- 2 parcelles : gestion presque 100% mécanique avec un passage de houe 48h après semis, un passage de herse à 3 feuilles du maïs et un binage vers 8 feuilles. Un passage chimique léger a été effectué sur les tours, plus sales. L'IFT de ces parcelles est de 0.15 et 0.6.
- 3 parcelles : 76 à 88% des adventices détruites par houe et herse par rapport au témoin sans désherbage. Un rattrapage chimique a été fait en plein léger (petite surface, non équipés en bineuses)
- 2 parcelles : pas de passage mécanique en raison d'une terre trop caillouteuse (pierres de 15-20 cm de diamètre) et de pluies au stade d'intervention
- 2 parcelles : très forte pression adventice où le désherbage mécanique a été très insuffisant (rattrapage chimique effectué et efficace)

Les exploitants étaient satisfaits et curieux de découvrir ce matériel en conditions réelles sur leurs parcelles.

Contact :

Ophélie Boulanger 06 74 94 75 93



## QUESTIONS REPONSES

### DIAGNOSTIC DE NUTRITION DE PRAIRIE (DNP) : UN OUTIL INDISPENSABLE SUR VOS PRAIRIES

L'azote, le phosphore et la potasse participent grandement à la productivité et à la qualité des prairies. Leur taux pouvant varier, il peut être nécessaire de quantifier leur disponibilité.

**Sur prairie, faut-il privilégier l'analyse de sol ou le DNP ?**  
L'analyse de terre détermine le pH, quantifie les éléments présents dans le sol mais n'indique pas leur disponibilité. Elle peut être nécessaire avant l'implantation d'une prairie, surtout d'une luzerne, qui nécessite un pH minimum de 6.5.

Il existe un gradient d'éléments nutritifs dans le sol. Contrairement à l'analyse de sol, le DNP va plus loin et quantifie les éléments réellement absorbés par la prairie. Une vingtaine de ces diagnostics ont été faits sur les captages cette année, permettant ainsi d'adapter les pratiques de fertilisation.

#### Quand réaliser le DNP ?

Un prélèvement d'herbe en pleine pousse printanière permettra de quantifier les NPK absorbés par les plantes et d'évaluer à posteriori vos pratiques. Les aléas climatiques pouvant impacter les résultats, il ne doit pas être réalisé en période de stress hydrique ou de grand froid.

Contact Bièvre :

Gaëlle Aubert 06 45 72 47 67

Contact Bassin Bourbre :

Amandine Roux 06 83 17 80 89